

## **MANIFESTE POUR UN PARTI DEMOCRATE EUROPÉEN**

Il existe des périodes dans l'histoire où les peuples sont appelés à faire des choix décisifs. Pour nous Européens, le début du XXI<sup>ème</sup> siècle en est une. Nous sommes confrontés à des bouleversements majeurs qui transforment le monde et l'Europe, et qui nous posent de nouveaux défis.

L'Europe est la seule réponse démocratique et efficace pour relever ces défis.

C'est uniquement en joignant nos forces que nous serons capables à l'avenir de défendre et promouvoir nos valeurs, à l'intérieur de l'Europe comme au-delà de ses frontières. C'est à cette seule condition que nous saurons affronter des défis mondiaux et non pas seulement y réagir de façon passive, mais aussi favoriser collectivement nos intérêts individuels et l'intérêt général. Les pays européens sont trop petits pour garantir à leurs citoyens la sécurité et la prospérité. Ils doivent faire un choix : tenter de durer en défendant une échelle qui ne correspond plus à la réalité de notre temps, ou plutôt mettre en commun leurs forces dans une unité plus grande, plus forte et plus compétitive — l'Union européenne. Pour les Etats membres de l'Union européenne, il n'y a pas d'avenir sans Europe. Il n'y a pas de futur en dehors de l'Europe.

### **Un nouveau mouvement politique pour un avenir commun en Europe**

Nous avons besoin d'une nouvelle force politique qui se donne pour objectif l'intégration politique européenne, qui soit déterminée à se battre pour une Europe sans "si" ou "mais" dans les principales batailles politiques qui viennent, qui veuille promouvoir un véritable débat européen au sein de nos sociétés et travaille à ces objectifs au niveau européen, national, régional et local.

Il manque aujourd'hui à l'Union européenne un mouvement politique transnational clairement et profondément investi dans l'intégration plus poussée de notre continent, rassemblant tous ceux qui croient en l'Europe et sont déterminés à agir pour que leur vision de l'Europe devienne réalité. Des millions d'Européens ne se sentent pas représentés au niveau de l'UE. Ils considèrent les principales formations politiques au Parlement européen comme des organisations hétéroclites, sans âme, non comme de vrais partis fondés sur des valeurs et des intérêts communs. Ces Européens attendent une réponse, qui doit commencer par une solide réaffirmation de notre but : construire une Europe démocratique, libre et attentive, une « union toujours plus proche » déterminée à faire progresser l'intégration européenne. Nous avons besoin d'une nouvelle force politique européenne qui attirerait tous ceux qui croient fermement à cette vision de l'Europe. Nous avons besoin d'une force politique européenne qui puisse établir et développer des relations avec les partis voisins dans le reste du monde, en particulier avec le parti démocrate américain, afin de promouvoir notre vision de l'Europe et de la

communauté internationale, et afin de renforcer nos valeurs de paix, de coopération et de solidarité dans le monde entier.

Nous avons besoin d'un engagement de l'Europe qui ne soit pas seulement le résultat de compromis au plus bas niveau, mais qui soit fondé sur un sens fort du passé et sur la volonté de forger une vision politique claire pour un avenir commun.

Nous ne devons jamais perdre de vue le but final de l'intégration européenne, c'est-à-dire une Europe politique et une Europe solidaire. C'est encore plus vrai aujourd'hui, au moment où les forces anti-européennes progressent. Nous voulons travailler pour une « Europe positive » afin de réduire cet euro-septicisme résurgent.

Tels sont nos objectifs. Nous sommes convaincus qu'il existe un besoin profond de créer un nouveau mouvement politique en Europe : le parti démocrate européen.

### **Reconstruire la méthode communautaire : pour une Union européenne plus démocratique, plus efficace et plus simple**

Le succès de l'intégration européenne a toujours été fondé sur une méthode démocratique, efficace et simple, sur un équilibre judicieux entre les trois principales institutions européennes : le Parlement européen, expression directe du choix démocratique des citoyens européens et seul exemple de démocratie supranationale au monde ; le Conseil des ministres, constitué des gouvernements des Etats membres, qui prend ses décisions à la majorité ; la Commission européenne, organe indépendant et impartial qui représente et promeut l'intérêt commun européen. Ces trois institutions constituent la clef de la "méthode communautaire".

Aujourd'hui, cette méthode demeure la clef pour construire l'Europe de demain.

Il n'y aura d'avenir pour l'Union élargie qu'à plusieurs conditions : que les Etats membres cessent d'imposer individuellement leur veto national, que le rôle de la Commission en tant que gardien des traités - et demain de la Constitution – soit accru, que sa capacité à défendre et à favoriser l'intérêt collectif soit soutenue et que son rôle central dans l'architecture institutionnelle européenne soit renforcé. L'Union ne doit pas renouer avec les négociations menées loin du regard du public et les « gentlemen's agreements » conclus par les gouvernements en dehors du scrutin populaire. Il est temps d'avancer. Il est temps pour nos institutions de travailler de façon plus transparente au service des citoyens et de donner pour eux notre impulsion à l'Union.

### **Les valeurs auxquelles nous croyons – paix, liberté, démocratie, solidarité et éducation**

Depuis le début de la construction européenne, les grandes décisions n'ont jamais été prises sur la base d'un calcul uniquement économique. Le ressort essentiel a toujours été une vision partagée de l'Europe, reposant sur un sentiment profond ; notre vision du présent et de l'avenir de l'Europe est fondée sur des valeurs fondamentales communes.

La valeur la plus fondamentale sur laquelle s'est construite l'Europe est la paix. L'intégration de notre continent a d'abord et avant tout été une réponse à la guerre et à la violence. Elle a

constitué une réponse commune contre l'esprit d'hégémonie et la domination d'un petit nombre. En Europe, nous avons établi le principe d'un droit à la paix. La paix entre des nations et des peuples qui ont toujours été en guerre les uns contre les autres, est l'une des plus formidables et des plus extraordinaires réalisations de l'aventure européenne.

Après la paix, vient la liberté – la liberté pour chaque homme et chaque femme de donner le meilleur d'eux-mêmes et de pouvoir construire une vie digne pour eux et leurs familles, la liberté de jouer un rôle actif au sein de la communauté dans une société démocratique, la liberté de vivre et de travailler dans un environnement sûr et d'être protégé contre les aléas de la vie. La justice comprend tant la liberté contre l'oppression que le droit à l'équité et le traitement juste devant la loi. C'est à la fois une valeur et un objectif à défendre et à promouvoir.

Une Europe juste, c'est une Europe où chacun a la liberté d'exercer entièrement et véritablement ses droits démocratiques. La démocratie n'est pas un prix gagné facilement et pour toujours. C'est une plante fragile qui doit être entretenue tous les jours, une valeur qu'il faut nourrir, pour laquelle il faut se battre — en particulier au moment où progressent les populismes et les extrémismes. Pour combattre ces attitudes, nous devons affirmer le besoin de bonne volonté, de travail, de modération, d'engagement et d'espoir. La démocratie ne peut tolérer l'exclusion d'un large pourcentage des hommes, ni la discrimination en fonction de l'ethnie, de la religion, du sexe, de la nationalité, de la langue ou de l'origine sociale. L'Europe que nous voulons est une Europe où chacun profite de la liberté offerte par le marché, où chacun se sent membre d'une communauté fondée sur la solidarité et la redistribution des richesses et où tous participent à la vie démocratique.

Cette participation doit avoir lieu à tous les niveaux de gouvernement. Au moment où nous élargissons les liens de notre communauté politique européenne, il est nécessaire d'approfondir la participation des citoyens au niveau local et régional. Une Europe fortement unifiée doit s'accompagner d'une subsidiarité réelle et renouvelée. Les citoyens européens doivent se sentir plus impliqués et avoir leur mot à dire dans les processus de prise de décision au niveau européen. En résumé, nous devons développer une communauté politique au niveau européen. L'Europe que nous voulons appelle une participation active des citoyens, ce qui passe par une démocratie dynamique et prospère, dans laquelle tous les secteurs de la société sentent qu'ils participent et prennent leurs responsabilités.

En parallèle, la participation à la démocratie doit être fondée sur le dialogue, tant à l'intérieur de l'Europe qu'avec le monde extérieur. Le dialogue est la base de la démocratie en Europe et de la paix dans le monde. A l'intérieur des frontières de l'Union, dans notre Europe multiculturelle, comme à l'extérieur, au niveau international, nous devons promouvoir le dialogue parmi les citoyens et les peuples, et développer une nouvelle conception, multilatérale, des relations internationales. L'Europe a une responsabilité importante envers le monde : mettre à profit son expérience pour exporter son modèle de régionalisme fondé sur l'intégration pacifique, et mettre ses ressources au service du bien-être de chacun. En particulier, l'Europe a besoin de parler d'une seule voix dans les forums et les organisations internationales, notamment aux Nations Unies. C'est essentiel si elle veut accomplir ses missions. Par ailleurs, la politique de défense commune doit être développée, notamment en redessinant l'Alliance Atlantique, appuyée sur deux piliers égaux, un pilier américain et un pilier européen. Ces développements contribueront

à un monde meilleur, plus sûr, plus pacifique et plus juste, un monde où la stabilité et le développement mutuel se renforcent les uns et les autres.

Les pères fondateurs de l'Europe souhaitaient une construction permettant d'avancer main dans la main vers une distribution plus juste des ressources et des chances. Une des caractéristiques essentielles de l'Europe qu'ils cherchaient à construire était un haut degré de justice sociale. Cinquante ans après, ce souhait d'une société plus juste n'a jamais été autant d'actualité. Une société plus juste est une société basée sur la solidarité, à tous les niveaux. Pour les gouvernements, la solidarité signifie la coopération, la mise en commun des ressources et le partage de la souveraineté. Pour les citoyens, la solidarité signifie que chaque individu doit contribuer au bien-être de la communauté. Dans cette perspective, la solidarité et la liberté sont indissociables. Elles doivent être utilisées toutes les deux pour éliminer l'exclusion et la pauvreté dans toute l'Europe.

Cette association de la solidarité et de la liberté est une caractéristique du modèle européen, fondé sur l'économie sociale de marché, que nous voulons défendre. Dans la tradition européenne, la démocratie étend beaucoup plus loin la protection des droits fondamentaux que la simple préservation des droits économiques et sociaux, symboles de la Communauté européenne.

La solidarité et la justice sociale ne sont pas seulement nécessaires dans la société d'aujourd'hui, elles sont aussi vitales pour que l'Union de demain apporte la prospérité aux générations futures. Une communauté européenne construite sur la justice sociale et la solidarité profitera à tous, y compris aux générations à venir. Nous devons donner de la substance à l'idée de solidarité en affirmant qu'une Europe unifiée est une Europe où les différences matérielles doivent être traitées comme un problème nous concernant tous, une Europe où les bonnes solutions doivent être appliquées conjointement, en rendant l'UE attentive à toutes ses villes et régions, qu'elles soient riches et centrales ou pauvres et excentrées, en faisant de l'accès de tous aux services publics une priorité de l'Union.

La liberté, la démocratie et la solidarité ne peuvent être préservées que si nous investissons dans notre présent et notre avenir. La base de cet investissement est l'éducation, car elle est le fondement de l'autodétermination et de l'émancipation. L'éducation est, avec la recherche, la clef d'une Europe prospère et elle doit constituer le ciment de la réforme de nos modèles sociaux. L'Europe ne doit pas oublier cet enseignement : c'est l'éducation qui a fait ce qu'elle est, et ce n'est qu'en continuant dans cette voie que vivra une Europe pacifique et prospère, dont les marques sont sa culture et son modèle social.

Ces valeurs sont celles sur lesquelles l'Europe s'est construite, les valeurs qui ont inspiré les pères de l'Europe – Konrad Adenauer, Alcide de Gasperi, Robert Schuman, Jean Monnet, Paul-Henri Spaak et Altiero Spinelli – quand ils décidèrent l'intégration des Etats d'Europe et des peuples. Ces valeurs ont également guidé la vision politique d'autres leaders européens – tels que François Mitterrand, Helmut Kohl, Jacques Delors, Valéry Giscard d'Estaing et Romano Prodi – qui ont joué un rôle essentiel dans la construction d'une entité politique européenne. Et elles ont inspiré tous ceux qui, en Europe centrale et orientale comme Vaclav Havel et

Bronislaw Geremek, se sont battus pour restaurer la démocratie dans leur propre pays, avec comme objectif l'unification finale de l'Europe.

Notre projet pour une Europe prospère et pacifique est, lui aussi, fondé sur ces valeurs. Il nous guide sur le chemin tracé par ces hommes d'Etat et ces hommes politiques, qui n'ont jamais cessé de croire à l'intégration de l'Europe, à un avenir commun pour notre continent. Ces valeurs doivent continuer à inspirer notre action et nos choix d'aujourd'hui et de demain.